

- Je souhaite brièvement récapituler les quatre analogies utilisées par Jésus dans notre dernier enseignement, car elles auront une importance capitale dans l'édification de son ministère et de ses enseignements.
 - Examinons ce graphique. Voici quelques points clés.
 - Reportez-vous à la diapositive 2D-1 pour plus d'explications.
 - 1. L'analogie du mariage – Le Messie est venu apporter le salut, mais pour que cela se produise, il faudra qu'il soit anéanti.
 - 2. L'analogie du vêtement – Les enseignements de Jésus et ceux des pharisiens sont des enseignements et des interprétations opposés, et ne peuvent être mélangés.
 - 3. L'analogie de l'outre à vin – Les nouveaux enseignements et la nouvelle ère que Jésus apporte nécessitent une Nouvelle Alliance (Cette alliance sera celle d'un sacrifice de sang parfait).
 - 4. L'analogie du vieux vin – La Torah nous oriente vers Jésus tandis que la loi pharisaïque nous oriente vers des tentatives de justice infructueuses.
 - Ce soir, nous allons assister au déploiement continu du programme du Royaume.
 - Plus précisément, nous allons assister à la réaffirmation par Jésus, auprès des chefs religieux, qu'il détient l'autorité et que son programme pour le Royaume dépasse les instructions et l'interprétation rabbiniques.
 - Le thème de l'enseignement de ce soir est simple : Jésus : Seigneur du sabbat.
 - Reviens me chercher dans [Marc 2:23-28](#)

[MARC 2:23](#) Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

[MARC 2:24](#) Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?

[MARC 2:25](#) Jésus leur répondit: N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui;

[MARC 2:26](#) comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui!

[MARC 2:27](#) Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,

[MARC 2:28](#) de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

- Prions
- Dans son livre intitulé « Le Christ dans son intégralité : légalisme, antinomisme et assurance de l'Évangile – Pourquoi la controverse sur la moelle osseuse est toujours importante » (p. 94), le Dr Sinclair Ferguson a déclaré ceci à propos du légalisme :

« On dit souvent qu'on peut avoir un esprit légaliste et un cœur légaliste. Mais il est tout aussi possible d'avoir un esprit évangélique et un cœur légaliste. »

- Le légalisme est précisément ce qui diminue la grâce et la miséricorde de Dieu.
 - Il exalte les tentatives d'une justice forcée et diminue l'œuvre parfaite et autoritaire de Jésus.
 - Nous devons prendre conscience du fait que le légalisme a un coût, tandis que la grâce de Dieu est gratuite.
 - Cela ne diminue en rien sa puissance ni son autorité. Au contraire, cela l'exalte davantage.
 - Ce soir, nous verrons Jésus répondre aux critiques légalistes des pharisiens, en abordant leur incapacité à atteindre une justice parfaite.
 - Commençons ensemble par le verset 23.

[MARC 2:23](#) Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

[MARC 2:24](#) Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?

- La scène s'est maintenant déplacée de la maison de Matthieu à Jésus et ses disciples, désormais en route.
 - Le texte mentionne qu'ils traversaient des champs de céréales.
 - Mais remarquez quand cela se produit. Cela se produit le jour du sabbat.
 - Il est important pour nous de connaître ce détail car il nous permet, une fois de plus, de comprendre le dilemme des pharisiens face à Jésus et à ses disciples.
 - Les pharisiens voient les disciples cueillir des épis de blé.
 - Le verset 24 mentionne que les pharisiens ont posé une question à Jésus concernant les activités des disciples dans les champs.
 - Voici leur question : « Voyez, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? »
 - Or, si l'on considère le récit de Marc isolément, on peut supposer, sur la base d'une compréhension générale du droit pharisaïque, qu'il y avait un problème.
 - À première vue, on peut identifier quelques problèmes que les pharisiens auraient pu rencontrer : par exemple :
 - 1. Les disciples traversent des champs de blé le jour du sabbat.
 - 2. Les disciples « cueillent » des grains le jour du sabbat.
 - Pourquoi mentionner ces deux exemples ?
 - J'attire votre attention sur ce point car, comme nous l'avons constaté entre Jésus et les pharisiens, il existe des différences d'interprétation de la Loi.
 - Nous reviendrons sur ces deux observations dans un instant, alors arrêtons-nous là.

- Comme nous l'avons appris la semaine dernière, Jésus se concentre sur la Torah, et plus particulièrement sur le « cœur de la Torah » : qu'est-ce que Dieu nous enseigne et nous montre réellement ?
 - Tandis que les chefs religieux s'attachent à créer davantage d'obstacles et de difficultés pour tenter d'expliquer le sens de la Loi.
 - Mais au cœur du problème se trouve la question suivante : qui a véritablement l'autorité pour interpréter les Écritures de manière juste et parfaite ?
- Ce que nous constatons d'emblée dans les deux enseignements précédents, c'est que ces questions sont interdépendantes. Deux points sont à considérer dans l'enseignement d'aujourd'hui :
 - 1. Quel est le but de la Loi (la Torah) ? / Qui détermine, en fin de compte, ce qui est licite et ce qui est illicite (les pharisiens ou Jésus / l'homme ou Dieu) ?
 - 2. Quel est le but du sabbat ?
- Ce soir, nous aborderons ces deux questions en détail, car c'est ainsi que nous comprendrons la réponse de Jésus des versets 23 au chapitre 3, versets 1 à 12.
 - Commençons par la première question : quel est le but de la Loi ?
- En résumé, « la Torah a une vocation éducative, car elle enseigne à l'homme la vérité sur Dieu ».
- La loi mosaïque (613 commandements) définissait ce qui était permis et ce qui ne l'était pas pour le peuple de Dieu.
 - Ainsi, lorsque nous voyons les pharisiens interroger Jésus sur ce qui, à leurs yeux, semblait illégal, nous devons savoir ce que disait réellement la Loi.
- Pour ce faire, il nous faut nous référer au [Deutéronome 23:25](#) afin de voir ce que la Loi stipule concernant la cueillette des épis de blé.
 - Était-ce légal ou non ? Examinons le texte pour le vérifier.

[DEUTÉRONOME 23:25](#) Si tu entres dans les blés de ton prochain, tu pourras cueillir des épis avec la main, mais tu n'agiteras point la faucille sur les blés de ton prochain.

- Le texte indique clairement qu'aucune loi n'est enfreinte concernant les activités des disciples qui cueillent des épis de blé.
 - La seule exception prévue par la Loi est que l'individu ne doit pas utiliser sa faucille dans le champ de blé de son voisin.
 - Pour mieux expliquer cela, il serait utile de savoir ce qu'est une faucille.
 - Une faucille est un outil agricole à manche court muni d'une lame semi-circulaire, utilisé pour couper les céréales.
 - Ainsi, si une personne a faim, elle peut prendre une portion de la taille appropriée de sa main, mais qu'elle ne soit pas gourmande et qu'elle ne coupe pas la part du propriétaire (la portion pour grignoter).
 - L'essence de cette loi est de ne pas être avide, de ne prendre que ce qui est autorisé et de ne pas abuser de la situation.

- C'est à cette Loi que Jésus fait référence. C'est pourquoi cela est permis.
 - Le récit de Luc nous révèle que les disciples de Jésus avaient faim et souhaitaient prendre un en-cas. Soyez attentifs aux détails. Voir [Luc 6:1](#).

[LUC 6:1](#) Il arriva, un jour de sabbat appelé second-premier, que Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains.

- Si Jésus a jugé leur besoin de manger permis, pourquoi les pharisiens sont-ils si consternés par l'activité des disciples à ce moment précis ?
 - La réponse se trouve dans la deuxième partie de la première question et dans la deuxième question dans son intégralité concernant le sabbat.
 - Le problème des pharisiens n'a rien à voir avec la faim, il est entièrement lié aux règles et réglementations humaines qu'ils ont imposées au sabbat.
 - Pour comprendre la profondeur du problème des pharisiens, commençons par comprendre ce qu'est le sabbat et ce qu'il signifie.
 - Le sabbat est un jour de repos et de culte qui clôture la semaine de sept jours et dure du vendredi soir au samedi soir.
 - Le concept majeur du sabbat dans le judaïsme est celui de la *menuchah*, qui est le mot hébreu pour repos ou lieu de repos.
 - La première mention du sabbat se trouve dans [Genèse 2:2-3](#). Consultez le texte.

[GENÈSE 2:2](#) Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite.

[GENÈSE 2:3](#) Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant.

- Le mot traduit par « repos » dans la Genèse est l'hébreu « *shabbott* », qui signifie littéralement cesser, s'arrêter ou prendre fin.
- Dieu ne s'est pas reposé parce qu'il était fatigué, il a simplement interrompu son œuvre pendant ce temps.
 - L'accent est donc mis, le jour du sabbat, sur le repos et l'arrêt du travail.
- C'est là le point sur lequel les pharisiens se sont explicitement concentrés.
 - Ils rejettent ce que Jésus autorise au nom des règles et règlements qu'ils ont établis selon les règles du sabbat mishnaïques de leur époque.
- Les rabbins ont élaboré près de 1 500 règles et règlements différents concernant le sabbat, tirés des Écritures hébraïques et complètement hors de leur contexte.
 - Et ils ont finalement divisé ces zones en 39 secteurs d'activité interdits.
- Par manque de temps, je souhaite que nous revenions sur le récit de Luc et le comparions à celui des 39 actes de travail découlant de ces règles établies par l'homme.

- Voyons ce que nous trouvons.

[LUC 6:1](#) Il arriva, un jour de sabbat appelé second-premier, que Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains.

- Nous allons nous concentrer sur les 4 termes suivants :
 - En traversant des champs de céréales
 - Cueillette des épis de céréales
 - Les frotter dans leurs mains
 - Manger les céréales
- Les pharisiens interrogèrent Jésus et ses disciples car, selon la loi pharisaïque, ils se livraient au « travail » suivant un jour de sabbat :
 - Récolte
 - Battage
 - vannage
 - Stockage
- Voici un exemple de la trivialité avec laquelle les pharisiens abordaient la question des besoins humains face à la rigidité dans l'application de la loi. Voici une brève analyse d'un érudit :
 - Lorsque les disciples ont détaché le blé de l'épi, ils se sont rendus coupables de moissonner le jour du sabbat.
 - En frottant le blé entre leurs mains pour séparer la paille, ils se rendaient coupables de battre le jour du sabbat.
 - En soufflant dans leurs mains pour chasser la paille, ils se rendaient coupables de vannage le jour du sabbat.
 - Et lorsqu'ils eurent avalé le blé, ils se rendirent coupables d'avoir stocké du blé le jour du sabbat.
- Selon les termes de Holdcroft dans son livre « Les Quatre Évangiles », les disciples avaient :

« Quatre violations distinctes du sabbat en une seule bouchée »

- Voici une description du Talmud concernant l'explication rabbinique selon laquelle même marcher dans l'herbe le jour du sabbat était coûteux :

Si quelqu'un demandait à un tel rabbin : « Qu'y a-t-il de mal à marcher sur l'herbe le jour du sabbat ? », il répondrait : « Rien. Il est permis de marcher sur l'herbe le jour du sabbat. » Cependant, un problème se pose. Ce qui ressemble à un simple champ d'herbe peut cacher un épi de blé sauvage. Une personne traversant ce champ pourrait, par inadvertance, marcher sur cet épi, le séparer de la tige et se rendre

coupable de moisson le jour du sabbat. De plus, si son pied tordrait légèrement l'épi, le séparant de la paille, elle se rendrait coupable de battage le jour du sabbat. Si elle continuait à marcher, le bas de son vêtement pourrait soulever une brise suffisante pour emporter la paille, et elle se rendrait coupable de vannage le jour du sabbat. Enfin, une fois la personne partie, un oiseau ou un rongeur pourrait apercevoir l'épi et l'avaler, la rendant coupable d'avoir stocké du blé le jour du sabbat.

- Ces règles rabbiniques sont devenues une « création de barrières » dans le but de démontrer la rectitude morale au nom de la religion.
 - C'est pourquoi Jésus s'est opposé à eux et a dû les corriger à plusieurs reprises.
 - Ce qu'ils faisaient maintenant avec les disciples de Jésus n'était pas différent d'avant.
 - Auparavant, les pharisiens avaient dressé un barrage devant la maison de Pierre lorsque quatre hommes transportaient le paralytique pour qu'il soit guéri.
 - Et les pharisiens demandèrent aux disciples de Jésus, chez Matthieu, pourquoi ils ne jeûnaient pas, alors qu'ils se vantaient de jeûner eux-mêmes.
 - Pour les pharisiens, il s'agissait davantage de respecter les règles pour paraître juste que de rechercher véritablement Celui qui est juste et qui nous rend justes.
 - En tant que croyants, nous nous trouvons pris dans ce balancement inconfortable entre le légalisme et une véritable relation avec Jésus.
 - Nous avons tendance à être les « gardiens de la porte », en ce sens que nos paroles et nos actions font obstacle à ceux qui essaient simplement d'aller à Jésus.
 - Il est important de comprendre que cela n'excuse en aucun cas les moyens de pécher ni la liberté de pécher. (Voir [Romains 6:15](#))
 - Nos vies devraient conduire les gens au Christ et susciter la jalousie chez les Juifs et les Gentils afin qu'ils connaissent le Père.
 - Voyez comment Jésus répond aux remarques des pharisiens.
-

[MARC 2:25](#) Et il leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David lorsqu'il fut dans le besoin et que lui et ses compagnons eurent faim ?
[MARC 2:26](#) Comment entra-t-il dans la maison de Dieu au temps d'Abiathar, le grand prêtre, et mangea-t-il les pains consacrés, qu'il n'est permis à personne de manger, sauf aux prêtres ? Et il en donna aussi à ceux qui étaient avec lui.

- Remarquez la question de Jésus. Il utilise une fois de plus leur logique rabbinique, le *kal v'chomer* (du léger au lourd).
 - Il répond à leur question par une autre question.
 - Cela signifie donc qu'un exemple sera donné afin qu'ils puissent tirer la conclusion appropriée sur le sujet.

- Il faut adorer la réponse de Jésus, car la question qu'il leur lance est pour le moins empreinte de sarcasme : « Vous n'avez donc jamais lu ? »
 - N'oubliez pas que les pharisiens et leurs scribes étaient attachés à la lecture des Écritures, qui consistaient en la Bible hébraïque.
 - Cependant, comme je l'ai mentionné la semaine dernière, vers la fin de notre période, l'enseignement traditionnel des étudiants juifs accorde moins de temps à la Torah et plus de temps à la Mishna et au Talmud.
- La réponse de Jésus est donc de leur demander de retourner aux Écritures (la Torah) et de relire ce qu'ils ont négligé.
- Jésus évoque, à partir des Écritures hébraïques, David et un épisode particulier où lui et ses compagnons avaient besoin de nourriture car ils avaient faim.
 - Relisez le verset 26 :

[MARC 2:25](#) ...« N'avez-vous jamais lu ce que fit David lorsqu'il fut dans le besoin et que lui et ses compagnons eurent faim ;

[MARC 2:26](#) Comment entra-t-il dans la maison de Dieu au temps d'Abiathar, le grand prêtre, et mangea-t-il les pains consacrés, qu'il n'est permis à personne de manger, sauf aux prêtres ? Et il en donna aussi à ceux qui étaient avec lui.

- L'exemple donné par Jésus au verset 26 repose sur une situation plutôt intéressante.
 - Il fait référence à une histoire rapportée dans 1 Samuel 21.
 - Par manque de temps, je vais vous donner un aperçu de [1 Samuel 21:1-6](#).
- David a récemment été oint par le prophète Samuel comme prochain roi, mais un dilemme se pose.
 - Le roi Saül tente de tuer David pour l'empêcher de monter sur le trône.
 - À ce stade, David est capitaine de l'armée de Saül.
 - David arrive au tabernacle avec quelques-uns de ses hommes.
 - Ahimélec est effrayé car il est conscient du bouleversement qui se produit entre David et Saül.
 - La présence de David le prend donc par surprise.
 - Pour désarmer Ahimelech, David ment et dit au prêtre que « le roi » l'a envoyé en mission pour se procurer des provisions.
 - David, ayant besoin de nourriture et d'un abri pour se reposer au milieu de sa fuite, demande au prêtre ce qu'il a sous la main.
 - Le prêtre informe David que seul le pain consacré (pain de proposition) est disponible. Il n'y a pas de pain ordinaire.
 - Le pain de présence (pain consacré) était disposé par le prêtre une fois par semaine pour le sabbat, ce qui signifie que le pain était préparé le vendredi.
 - Et il est resté à son emplacement jusqu'à ce qu'il soit remplacé ou mangé.
- Le point le plus important à noter est que le pain consacré était réservé uniquement au prêtre

selon [le Lévitique 24:5-9](#) .

- Cependant, la seule condition posée par le prêtre concernant le pain de présence était que les hommes soient rituellement purs – c'est-à-dire qu'ils n'aient pas eu d'activité sexuelle pendant la guerre.
- David rassure le prêtre en lui disant que lui et ses hommes sont saints.
- Après avoir été informé que David et ses hommes étaient rituellement purs, le prêtre donna le pain à David.
- C'est là qu'il nous faut nous appuyer sur le texte : la Loi n'autorisait pas les autres, en dehors du sacerdoce, à manger les pains de proposition.
 - Et c'est ce que Jésus souligne à travers cette histoire, mais plus encore, Jésus s'adresse aux pharisiens comme pour leur dire : « Où était votre jugement envers David ? »
- Le récit de Matthieu va encore plus loin concernant la transgression de la Loi, non seulement par David, qu'ils estimaient beaucoup, mais aussi par les prêtres eux-mêmes.
 - Consultez [Matthieu 12:5](#)

[MATTHIEU 12:5](#) Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres dans le temple violent le sabbat et sont innocents ?

- • Voici deux exemples où Jésus dénonce l'hypocrisie des pharisiens.
 - Pour les pharisiens, l'accent était davantage mis sur l'aspect cérémoniel de l'observance de la Loi que sur le véritable sens de celle-ci.
- Voici le message de Jésus : selon la Loi, David a enfreint la Loi, mais pourtant David n'a pas été condamné, ni le prêtre ; au contraire, Dieu a fait preuve de miséricorde envers David.
 - Cela engendre un énorme dilemme interne pour les chefs religieux.
- L'interprétation et la compréhension du but du sabbat par les pharisiens ont été totalement incomprises.
- Dans son ouvrage intitulé « Jésus et le sabbat dans les Évangiles synoptiques », D.A. Carson affirme ceci :

« Jésus ne suggère pas que chaque individu soit libre d'utiliser ou d'abuser du sabbat comme bon lui semble, mais que l'observance du sabbat dans l'Ancien Testament était un privilège bénéfique, et non un simple point de droit – une fin en soi, comme semblaient le penser les pharisiens. »

- Jésus utilise cette situation pour établir des parallèles qui mettent en lumière une perspective plus large. Par exemple :
 - 1) Les disciples de Jésus et les hommes de David ont tous deux un besoin physique – les deux groupes ont un besoin physique.
 - 2) Remarquez qui sont les individus qui justifient le besoin de leurs groupes respectifs – à la fois le roi Jésus et le roi David nouvellement oint.

- 3) La référence de Jésus à David (le précurseur du Messie) en ce sens est l'une des nombreuses références au rôle messianique de Jésus en tant que roi.
- 4) Mais surtout, cela nous amène à voir que Jésus détient l'autorité suprême au-dessus de tout, même le jour du sabbat, parce qu'il est Seigneur.
- Je trouve intéressant que dans l'évangile de Matthieu, il utilise la même référence scripturaire d'[Osée 6:6](#) dans [Matthieu 12:7](#).

[MATTHIEU 12:7](#) Mais si vous aviez compris ce que signifie : « Je désire la miséricorde, et non le sacrifice », vous n'auriez pas condamné l'innocent.

- Le mot « connu » en grec est ici *ginosko*. Il signifie percevoir ou distinguer dans un sens de familiarité.
 - En d'autres termes, les pharisiens ne pouvaient pas voir que la miséricorde manifestée par Dieu depuis le début était en réalité l'image qui annonçait le Fils.
 - L'objectif n'a jamais été d'avoir un besoin constant de sacrifices, car la réalité est que, sans Dieu, il faudrait toujours des sacrifices continus.
 - Là n'était pas l'essence de la Loi. L'essence de la Loi était de conduire le peuple vers Celui qui est capable de nous purifier tous des œuvres mortes.
- Comme l'a déclaré Carson, « le besoin humain est une loi supérieure au rituel humain ».
 - [Hébreux 9:13-14](#) le dit ainsi.

[HÉBREUX 9:13](#) Car si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d'une génisse, répandus sur ceux qui sont souillés, sanctifient pour la purification de la chair,

[HÉBREUX 9:14](#) Combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ?

- Si notre mesure de la justice reposait toujours sur nos actions et sur l'opinion que nous avons de notre propre valeur, nous perdriions de vue la raison pour laquelle le Christ est venu mourir.
 - Les implications des règles et des lois nous renvoient au Législateur lui-même.
 - Jésus est le Fils unique en qui nous devons vivre, et parce que Jésus avait raison, en étant notre substitut, nous sommes justifiés.
 - En obéissant parfaitement au Père et en l'aimant jusqu'à l'infini, Jésus a pu nous aimer parfaitement et accomplir la loi.
 - C'est pourquoi, lorsque le docteur de la loi a demandé à Jésus quel était le plus grand et le plus important commandement, Jésus a répondu ainsi dans [Matthieu 22:37-40](#) :

[MATTHIEU 22:37](#) Et il lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »

[MATTHIEU 22:38](#) C'est le plus grand et le premier commandement.

[MATTHIEU 22:39](#) Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

[MATTHIEU 22:40](#) « De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »

- La manière dont nous aimons Dieu se reflète dans la façon dont nous aimons, traitons et prenons soin de ceux qui nous entourent (le service au nom du Sauveur). C'est là le cœur de la Loi !
 - Mes amis, où voyons-nous ce modèle exceptionnellement bien illustré ? Dans la personne et l'œuvre mêmes de Jésus-Christ.
 - Ce modèle d'amour a été rendu visible par l'incarnation de Jésus dans ce monde, afin que nous puissions contempler la gloire même de Dieu dans toute sa bonté et sa miséricorde ([Jean 3:16](#)).
 - Jésus résume ainsi sa conversation avec les pharisiens. Voir les versets 27 et 28.
-

[MARC 2:27](#) Jésus leur dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

[MARC 2:28](#) Ainsi, le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

- Jésus livre aux chefs religieux cette conclusion quant au véritable but du sabbat.
 - Il affirme que « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat ».
 - Autrement dit, les règles n'étaient pas l'objectif de Dieu ; il s'agissait que le cœur soit disposé de manière à accueillir la bonne personne.
 - Le sabbat a été institué pour être une bénédiction, et non un fardeau.
 - Le sabbat devait être pour David et ses compagnons ce que le pain consacré était : une bénédiction, car le Seigneur y pourvoyait.
 - Cependant, avec le temps, cela devint un fardeau, car les hommes et leurs règles prirent plus d'autorité et prirent plus d'importance que Dieu le Créateur lui-même et que sa parole.
 - Le fait que le sabbat ait été institué pour l'homme souligne la réalité que Dieu a pourvu à tous ses besoins : repos, sécurité, etc.
 - Découvrez comment le sabbat ramenait le peuple de Dieu à lui. Lisez [Deutéronome 5:14-15](#) :
-

[DEUTÉRONOME 5:14](#) Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu n'y feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui séjourne chez toi, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.

[DEUTÉRONOME 5:15](#) Vous vous souviendrez que vous avez été esclaves au pays d'Égypte, et que l'Éternel, votre Dieu, vous en a fait sortir par sa main puissante et par son bras étendu ; c'est pourquoi l'Éternel, votre Dieu, vous a ordonné d'observer le jour du sabbat.

- Si vous regardez attentivement le verset 15, vous constaterez que la formulation est très directe et

désigne une personne qui est la seule responsable de la prospérité et du succès des Israélites.

- Qui Moïse mentionne-t-il comme étant celui qui pourvoit aux besoins du peuple de Dieu ?
- Dieu lui-même. Et Dieu se sert de Moïse pour répondre aux besoins du peuple.
- Moïse est une image du Père qui, au moment qu'il avait fixé, allait pourvoir au libérateur ultime : le Messie lui-même (Christ).
 - C'est Jésus qui est notre repos du sabbat.
 - L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous présente le Christ comme notre repos sabbatique :

[HÉBREUX 4:14](#) C'est pourquoi, puisque nous avons un grand prêtre souverain qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la confession de notre foi.

[HÉBREUX 4:15](#) Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en toutes choses comme nous, mais sans commettre de péché.

[HÉBREUX 4:16](#) Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.

- Le seul moyen d'accéder à ce repos, affranchi des œuvres et des règles, est d'être en Christ.
 - La seule façon d'être justifiés et réconciliés avec notre Dieu saint est que Dieu lui-même nous sanctifie.
 - Le caractère sacré du sabbat est né des tentatives des hommes d'accomplir par leurs propres actes de justice, au lieu de s'en remettre à Dieu et de dépendre de lui.
 - L'objectif du sabbat n'est pas nécessairement de cesser son travail manuel, mais plutôt de cesser de lutter par ses propres forces.
 - Par exemple, les samedis sont tellement agréables pour ma famille et moi car, lorsque nous passons du temps ensemble, le temps semble s'être arrêté.
 - On a presque l'impression d'avoir plus de temps à passer ensemble.
 - De la même manière, le repos du sabbat préfigure un temps plus grand où nous serons avec Jésus dans son Royaume, où son règne et sa puissance seront éternels.
 - Dieu n'a besoin ni de nos efforts, ni de nos conseils, ni de nos suggestions, ni de notre propre perception de notre propre justice. Il désire simplement notre obéissance et notre dépendance envers lui.
 - En Christ, nous pouvons échanger nos fardeaux contre sa bénédiction divine.
 - Cependant, le seul moyen de recevoir cette bénédiction du repos éternel en Christ et la libération de la colère de Dieu est par la repentance et le pardon des péchés.
 - En quelques mots, Jésus voulait faire comprendre aux pharisiens : Vos efforts ne suffiront jamais.
 - Jésus le dit ainsi dans [Matthieu 11:28-30](#) :

[MATTHIEU 11:28](#) « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et

je vous donnerai du repos. »

[MATTHIEU 11:29](#) Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.

[MATTHIEU 11:30](#) « Car mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger. »

- Jésus conclut au verset 28 en déclarant les paroles suivantes :

[MARC 2:28](#) Ainsi, le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

- Cette déclaration constitue une fois de plus un moment marquant dans le ministère de Jésus, car il utilise l'expression « Fils de l'homme ».
- L'expression « le Fils de l'homme » est intéressante, notamment grâce à l'article défini (« le ») qui la précède. Elle la distingue de la simple affirmation « Fils de l'homme ».
- Dans le livre d'Ézéchiél, l'expression « Fils de l'homme » désigne un être humain ou un homme. Cependant, dans [Daniel 7:14](#), elle évoque une vocation unique : celle du Fils de l'homme doté de l'autorité et du pouvoir divins – Jésus-Christ, le Dieu-homme.
- Nous pouvons constater que cette compréhension du Fils de l'homme se consolide encore davantage car elle est immédiatement suivie du mot « Seigneur ».
- Le mot grec pour Seigneur est ici *Kyrios*. Il désigne celui qui détient l'autorité par la possession. Il s'agit du Propriétaire.
- Quel meilleur moyen d'affirmer son autorité sur le sabbat que de faire savoir aux pharisiens que si le sabbat a été institué pour l'homme, c'est parce que c'est moi (Dieu) qui l'ai établi ainsi ? ([Genèse 2:2-3](#))
- Les paroles, la domination et l'autorité mêmes de Jésus transcendent le temps lui-même et établissent la véritable compréhension et l'enseignement de la Loi (*Halakah*).
- En établissant son autorité de cette manière, Jésus confirme ce dont nous avons parlé la semaine dernière concernant cette « Nouvelle Ère », cette Nouvelle Alliance.
- C'est là que nous voyons manifestement l'utilisation par Jésus du principe « du moindre au plus grand ».
- Si les pharisiens pouvaient transgresser une prérogative divine, alors Jésus pouvait assurément transgresser leurs prérogatives humaines. Il est Dieu !
- Jésus n'est pas seulement le serviteur de Dieu qui répond aux besoins de son peuple, mais il est aussi le Sauveur et le Roi qui inaugurerait une voie nouvelle qui avait toujours été promise.
- [Jérémie 31:1-4](#) révèle ce que Dieu dévoilait depuis toujours. Lisez le texte :

[JÉRÉMIE 31:31](#) « Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda, [JÉRÉMIE 31:32](#) non comme l'alliance que j'ai faite avec leurs pères le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon

alliance qu'ils ont rompue, bien que j'étais leur mari, déclare le Seigneur.

[JÉRÉMIE 31:33](#) Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

[JÉRÉMIE 31:34](#) « On n'aura plus besoin de s'instruire les uns les autres, ni de s'instruire les uns les autres en disant : "Connaissez l'Éternel !" Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, déclare l'Éternel. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. »

- En effet, un jour plus grand viendrait où la Loi du Christ serait bientôt inscrite dans le cœur des enfants du Père.
 - Dès le début ([Genèse 1:1-2](#)), cela a été conçu.
 - Cette ère nouvelle, cette voie nouvelle, ce vin nouveau, cette outre neuve, correspondraient à ce que les Écritures hébraïques avaient toujours annoncé : l'accomplissement en Christ.
 - En abordant le chapitre 3 de Marc, nous verrons que l'affirmation de l'autorité de Jésus, même sur le sabbat, amorcera le complot qui mettra fin à sa vie.
 - Je vous invite à vous joindre à nous la semaine prochaine pour explorer [Marc 3:1-6](#) .
 - Prions

Citations :

- Yeshua : La vie du Messie d'un point de vue juif messianique, Ariel Ministries, p. 212, Volume 2.
- DA Carson, « [Jésus et le sabbat dans les quatre Évangiles](#) », dans *Du sabbat au jour du Seigneur : une enquête biblique, historique et théologique*, éd. DA Carson (Eugene, OR : Wipf & Stock, 1999), 65.
- James R. Edwards, [L'Évangile selon Marc](#), The Pillar New Testament Commentary (Grand Rapids, MI; Leicester, Angleterre : Eerdmans; Apollos, 2002), 97.